

[Texte]

track approach, the traditional defence track, drowning out the new views which the Deputy Prime Minister rightly seeks, or will the institute be a step toward realism about the new international arrangements which must emerge? So we recommend that Clause 18, dealing with the composition of the board, be changed so that all members would be Canadian citizens, of whom at least one-third shall be women, and all of whom shall have demonstrated a profound commitment to world disarmament.

There was discussion in the House of Commons second reading debate about the method of appointment of the directors and the executive director. We think that is not so much important as the qualifications which are permitted for the director. We agree with the proposal of Pauline Jewett that the executive director should be chosen by the board, if not in the first instance, in succeeding instances.

• 2020

We have a comment on Clause 28, but I understand that has already been resolved with the agreement that the Minister may request the advice of the committee.

Finally, as long as military weapons exist, any military confrontation of any kind involving the nuclear powers will create the risk of nuclear war. The current NATO emphasis on increased conventional weapons without abandoning nuclear weapons is a proposal to add an increased conventional arms race to an undiminished nuclear arms race. The choice is not between Armageddon and surrender, but between Armageddon and world disarmament. There is much evidence that the Warsaw Pact is serious about such essential steps as a freeze on the production, testing and deployment of nuclear weapons. NATO should be exploring such proposals instead of automatically rejecting them, while at the same time, extending militarism.

Then we have quotes from Lord Mountbatten, the World Veterans' Federation and George Kennan.

The pre-eminent moral and political problem of our time for Canada is whether or not our government and our Parliament have the political will to act to break the pattern of the arms race. One small step in this direction would be to focus the new institute unequivocally on the study of disarmament. Thank you.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Gifford.

I should have mentioned that Mr. Gifford, for his distinguished service, was awarded a Distinguished Flying Cross. Those of us who served in the Canadian Air Force know exactly what that means and how we cherish this recognition. The remarks made by Mr. Gifford on such an important

[Traduction]

votées aux Nations unies) et finalement le financement des avions porteur d'ogives nucléaires. Nous posons par conséquent la question suivante: cet institut reflètera-t-il également cette approche double, cette approche traditionnelle en matière de défense et étouffera-t-il les espoirs qu'entretient à juste titre le premier ministre intérimaire ou bien sera-t-il une étape qui permettra à de nouveaux accords internationaux d'émerger? Ainsi, nous recommandons que l'article 18 qui porte sur la composition des membres du conseil d'administration soit modifié afin que tous ces membres soient des citoyens canadiens et qu'un tiers de ceux-ci soit représenté par des femmes; tous les membres devant avoir fait preuve d'un engagement profond envers le désarmement.

On a discuté au cours de la deuxième lecture à la Chambre des communes de la méthode de nomination des membres du conseil d'administration et du directeur exécutif. Nous croyons que cette question n'est pas d'une aussi grande importance que celle des qualités requises pour faire parti de ce conseil. Nous sommes d'accord avec la proposition de Pauline Jewett selon laquelle le directeur exécutif devrait être choisi par le conseil lui-même sinon la première fois, du moins par la suite.

Nous avons des commentaires à faire au sujet de l'Article 28, mais je crois comprendre que cela a déjà été résolu en se mettant d'accord pour dire que le ministre peut demander le conseil du Comité.

Finalement, tant que les armes nucléaires existeront, toute conflagration entre des puissances nucléaires pourront occasionner une guerre. A l'heure actuelle, l'OTAN veut augmenter ses armes conventionnelles sans pour autant abandonner les armes nucléaires. Parallèlement à la course aux armes nucléaires, on connaît donc une accélération de la course aux armes conventionnelles. Le choix n'est donc pas entre l'Armageddon et la reddition, mais entre Armageddon et le désarmement mondial. Tout laisse penser que le pacte de Varsovie insiste sur des mesures essentielles comme le gel de la production, des essais et du déploiement des armes nucléaires. L'OTAN devrait étudier de telles propositions au lieu de les rejeter automatiquement tout en se militarisant toujours davantage.

Nous citons ensuite Lord Mountbatten, la Fédération mondiale des anciens combattants et George Kennan.

Le problème moral et politique de tout premier ordre pour le Canada à l'heure actuelle est celui de savoir si le gouvernement et le parlement possèdent la volonté politique nécessaire pour briser les habitudes acquises au cours de cette course aux armements. Il faudrait que le nouvel institut se concentre de façon non-équivoque sur l'étude du désarmement. Ce serait un petit pas dans la bonne direction. Merci.

Le président: Merci monsieur Gifford.

Je devrais mentionner que M. Gifford, pour ses services distingués s'est vu décerner la Croix d'honneur de l'aviation. Ceux qui ont servi dans l'Armée de l'air canadienne au cours de la deuxième guerre mondiale savent exactement ce que cela signifie et combien de mérite se cache derrière cet insigne. Les